

Apprenez à découvrir votre monstre

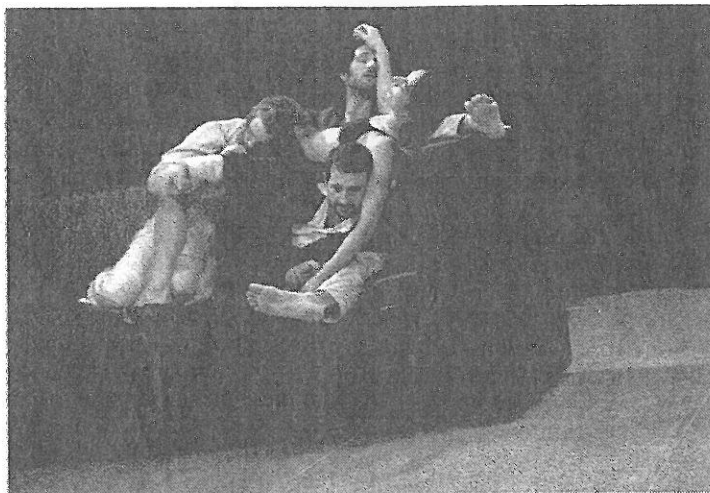
SCÈNES « Luciola » de Karine Ponties aux Brigittines

- La chorégraphe explore l'animalité qui se tapit en chacun de nous.
- Un spectacle magique où l'humour se mêle au rêve.

Noir total. Un souffle étrange résonne dans la Chapelle des Brigittines. Une fois, deux fois, trois fois... Une forme pâle apparaît peu à peu, flottant dans les airs. Au bout de quelques secondes, on comprend qu'il s'agit de peau, de muscles... Une jeune fille, un peu effrayée, souffle à sa voisine : « *Mais c'est quoi ce truc ?* » Tout le monde se le demande. Une masse de chair qui flotte dans l'espace puis d'un coup, disparaît.

Les premières minutes de *Luciola*, la nouvelle création de Karine Ponties, sont tout bonnement incroyables. Des formes naissent puis s'évanouissent dans l'espace. Des corps glissent, surgissent au sommet d'une sorte de colonne sombre qui se transforme en un gros bloc lumineux rappelant les anciens postes de radio ou de télévision. Par la suite, il deviendra prison, divan, lit, armoire, abri...

Avec cet unique élément, Eric Domeneghetty, Ares D'Angelo,



Un quatuor aux corps entremêlés. © WILFRID ROCHE

Shantala Pèpe et Vilma Pitrinaite vont explorer toutes les possibilités du corps humain, transformant un dos en animal inquiétant, deux bras en une bouche de monstre comique...

« *Ça t'arrive comme ça, sans prévenir* », glisse Eric Domeneghetty. Avec douceur, il parle du monstre avec lequel il cohabite : « *Il y a des monstres dépressifs. Le mien, ça va, il va bien !* »

Comme si tout cela était d'un naturel absolu, les quatre interprètes font surgir ces monstres qui vivent en chacun de nous. À l'aide d'une grande couverture de fourrure, une sorte d'amibe géante se déplace dans l'espace.

constamment, y compris dans les attitudes les plus stéréotypées qu'on adopte en société.

Avec sa nouvelle création, Karine Ponties nous emmène dans un monde fascinant où le corps est réinventé, sculpté, métamorphosé. Le travail sur la lumière est ici essentiel de même que la bande-son aussi variée que suggestive. L'ensemble de ces éléments crée un spectacle qui passe comme un rêve éveillé dans lequel le merveilleux, le fantastique, l'étrange sont omniprésents. Avec en prime une bonne dose d'humour prenant souvent le spectateur par surprise. Un régal. ■

JEAN-MARIE WYNANT!

Jouant avec les lumières, les danseurs font naître des images mouvantes fascinantes où l'animalité du corps humain se révèle

« *Luciola* » jusqu'au 16 mars à la Chapelle des Brigittines, www.brigittines.be, 02-213.86.10.

KARINE PONTIES, L'INCLASSABLE

Depuis ses débuts

comme danseuse dans les années 80, Karine Ponties a imposé une vraie personnalité. Devenue chorégraphe, elle n'a cessé de creuser ce sillon avec sa compagnie Dame de



Pic créée en 1995. On lui doit une trentaine de pièces dont *Brutalis*, *Holeulone* (prix du meilleur spectacle de danse de la Communauté française en 2007), *Humus Vertebra* ou *Lamali Lokta*. Elle est souvent l'invitée d'importantes institutions étrangères.